

Concernant l'article 10: «La République Populaire de Bulgarie ne reconnaîtra pas comme valide le fait qu'une Puissance défensive de blessés, de malades et de naufragés ou de personnel sanitaire des forces armées sur mer s'adresse à une Puissance neutre ou à un organisme humanitaire pour lui en confier la protection sans le consentement du Gouvernement du pays dont ils sont ressortissants.»

3. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre du 12 août 1949.

En signant la présente Convention, le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie formule les réserves suivantes, réserves qui constituent partie intégrante de la Convention:

Concernant l'article 10: «La République Populaire de Bulgarie ne reconnaîtra pas comme valide le fait qu'une Puissance détentric de prisonniers de guerre s'adresse à une Puissance neutre ou à un organisme humanitaire pour lui en confier la protection sans le consentement du Gouvernement du pays dont ils sont ressortissants.»

Concernant l'article 12: «La République Populaire de Bulgarie ne considérera pas la Puissance détentric de prisonniers de guerre qui a transféré ces personnes à une autre Puissance qui a accepté de les accueillir comme libérée de la responsabilité d'appliquer à ces personnes les règles de la Convention pour le temps pendant lequel elles sont détenues par cette autre Puissance.»

Concernant l'article 85: «La République Populaire de Bulgarie ne s'estime pas tenue de remplir, par extension, les dispositions découlant de l'article 85 à l'égard de prisonniers de guerre condamnés, en vertu de la législation de la Puissance détentric et conformément aux principes du procès de Nuremberg, pour crimes de guerre ou crimes antihumanitaires que ces personnes ont commis avant d'avoir été faites prisonniers, parce que ces condamnés doivent se soumettre au régime du pays institué pour purger la peine.»

4. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne du 12 août 1949.

En signant la présente Convention, le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie formule la réserve suivante, réserve qui constitue partie intégrante de la Convention:

Concernant l'article 10: «La République Populaire de Bulgarie ne reconnaîtra pas comme valide le fait qu'une Puissance défensive de blessés, de malades ou de personnel sanitaire dans les forces armées en campagne s'adresse à une Puissance neutre ou à un organisme humanitaire pour lui en confier la protection sans le consentement du Gouvernement du pays dont ces personnes sont ressortissantes.»

CANADA

M. Wershof, Conseiller d'Ambassade, du Haut-Commissariat du Canada à Londres, formule la réserve suivante en ce qui concerne la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre:

«Le Canada se réserve le droit d'appliquer la peine de mort selon les dispositions de l'article 68, deuxième alinéa, sans égard à la question de savoir si les délits qui y sont mentionnés sont punissables ou non par la peine de mort selon la loi du territoire occupé à l'époque où commence l'occupation.»

Betreuend Artikel 10: „Die Volksrepublik Bulgarien erkennt nicht als gültig an, daß eine Gewahrsamsmacht von Verwundeten, Kranken, Schiffbrüchigen oder von Sanitätspersonal der Streitkräfte zur See sich an eine neutrale Macht oder humanitäre Organisation wendet, um ihr den Schutz dieser Personen ohne Zustimmung der Regierung des Landes, dessen Angehörige sie sind, zu übertragen.“

3. Genfer Abkommen vom 12. August 1949 über die Behandlung der Kriegsgefangenen.

Bei der Unterzeichnung dieses Abkommens macht die Regierung der Volksrepublik Bulgarien folgende Vorbehalte, die integrierender Bestandteil des Abkommens werden:

Betreuend Artikel 10: „Die Volksrepublik Bulgarien erkennt nicht als gültig an, daß eine Gewahrsamsmacht von Kriegsgefangenen sich an eine neutrale Macht oder humanitäre Organisation wendet, um ihr den Schutz dieser Personen ohne Zustimmung der Regierung des Landes, dessen Angehörige sie sind, zu übertragen.“

Betreuend Artikel 12: „Die Volksrepublik Bulgarien entläßt die Gewahrsamsmacht von Kriegsgefangenen, die diese Personen einer anderen in ihre Aufnahme einwilligenden Macht übergeben hat, nicht aus der Verantwortung für die Anwendung der Bestimmungen des Abkommens auf diese Personen während der Zeit, in der sie sich im Gewahrsam jener anderen Macht befinden.“

Betreuend Artikel 85: „Die Volksrepublik Bulgarien hält sich nicht für verpflichtet, die Bestimmungen des Artikels 85 auf Kriegsgefangene zu erstrecken, die auf Grund der Rechtsvorschriften der Gewahrsamsmacht und in Übereinstimmung mit den Grundsätzen des Nürnberger Prozesses wegen Kriegsverbrechen oder Verbrechen gegen die Menschlichkeit, die diese Personen vor ihrer Gefangennahme begangen haben, verurteilt wurden, da diese Verurteilten den Landesbestimmungen über den Strafvollzug unterworfen sein müssen.“

4. Genfer Abkommen vom 12. August 1949 zur Verbesserung des Loses der Verwundeten und Kranken der Streitkräfte im Felde.

Bei der Unterzeichnung dieses Abkommens macht die Regierung der Volksrepublik Bulgarien folgenden Vorbehalt, der integrierender Bestandteil des Abkommens wird:

Betreuend Artikel 10: „Die Volksrepublik Bulgarien erkennt nicht als gültig an, daß eine Gewahrsamsmacht von Verwundeten, Kranken oder Sanitätspersonal der Streitkräfte im Felde sich an eine neutrale Macht oder humanitäre Organisation wendet, um ihr den Schutz dieser Personen ohne Zustimmung der Regierung des Landes, dessen Angehörige sie sind, zu übertragen.“

KANADA

Herr Wershof, Botschaftsrat beim kanadischen Hochkommissariat in London, macht folgenden Vorbehalt zum Genfer Abkommen zum Schutz von Zivilpersonen in Kriegszeiten:

„Kanada behält sich das Recht vor, die Todesstrafe gemäß den Bestimmungen des Artikels 68 Absatz 2 ohne Rücksicht darauf zu verhängen, ob die darin erwähnten Verbrechen nach den zur Zeit des Beginns der Besetzung geltenden Rechtsvorschriften des besetzten Gebietes mit der Todesstrafe bedroht sind oder nicht.“